CHAPITRE III.

Histoire de l'Ordre Militaire de L'AÎLE DE SAINT MICHEL.

ON attribuë l'établissement de cet Ordre à Alphonse I. Roy de Portugal, surnommé Henriquez, fils de Henry Duc de Bourgogne, de la Maison de France, & de Therese de Castille, lequel après la sanglante Bataille donnée à Ourique près de la Riviere du Tage, avoit déja institué l'Ordre d'Avis. Les Maures qui occu-

poient l'Andalouſie ayant fait venir de nombreuſes troupes d'Afrique qu'ils joignirent aux leurs, ſe promettoient de ſe rendre facilement les maîtres du Portugal, comme ils avoient déja fait de tant d'autres Provinces. Alphonſe ayant pénetré leur mauvais deſſein, ſe tenoit toûjours ſur ſes gardes, & avoit garni ſes Frontiéres des plus braves gens de ſon Roïaume, pour empêcher les courſes de ces terribles ennemis : mais comme il en falloit venir à un combat où l'on devoit répandre beaucoup de ſang, & que les Infidéles avoient une Armée plus forte que la ſienne ; il crût qu'il devoit mettre toute ſon eſperance en Dieu, & attendre du Ciel tout ſon ſecours, ſans lequel, comme nous le voyons dans l'Hiſtoire Sainte & dans l'Hiſtoire Profane, les plus nombreuſes Armées ne ſont pas plus difficiles à vaincre, qu'un troupeau de timides brebis. Ce Prince avoit toûjours eû une particuliere dévo-

tion à ſaint Michel, ce zelé vengeur des interêts du Dieu des Armées, & qui avoit terraſſé avec tant de courage & de gloire le ſuperbe Ange rebelle; & l'ayant invoqué dans le preſſant beſoin & le danger où il ſe trouvoit, il en reçût une puiſſante protection. Car on raporte que dans le Combat qui ſe livra entre les Chrétiens & les Infidéles, ſaint Michel parut dans la mêlée, ſoûtenant les courageux efforts des Fidéles, & renverſant leurs ennemis qui furent enfin obligez de prendre honteuſement la fuite, & d'abandonner le Champ de bataille jonché de morts & de mourans, ſans compter les riches dépoüilles, dont les Chrétiens firent leur profit, & qui furent partagées entre les Soldats, qui dans cette occaſion, avoient prodigué ſi glorieuſement leur vie. Après cette grande Victoire, qui eût des ſuites ſi avantageuſes pour la Religion & les Etats d'Alphonſe, les Infidéles n'ayant

osé depuis se hazarder d'en venir à une seconde action ; ce Prince ne songea plus qu'à rendre à Dieu des actions de graces, & à remercier en même tems son illustre Protecteur : & afin que toute sa posterité reconnût les grandes obligations qu'il avoit à l'Ange saint Michel, il institua un Ordre Militaire l'an 1171. ou selon d'autres, dès l'an 1165. sous le nom de l'Aîle de saint Michel. Les Chevaliers portoient un Habit blanc, & dessus une Croix rouge en forme d'Epée, semblable à celle de l'Ordre de saint Jacques ; & pour Devise ces paroles : *Quis ut Deus*, c'est-à-dire, qui est semblable à Dieu. Ils portoient aussi pour Enseigne une Aîle, comme on en donne ordinairement à saint Michel, qui étoit de couleur de pourpre, environnée de raïons d'or.

On leur donna la Régle de Cîteaux : & les promesses qu'on exigeoit d'eux lorsqu'on les recevoit dans l'Ordre, étoient d'exposer

leur vie pour la défense de la Foi ; de garder les Frontiéres du Roïaume, de se déclarer les Protecteurs des Vierges & des Pupilles. Cet Ordre ne reçût point d'autre aprobation que celle des Evêques des lieux où ils s'établissoient. Le Roy Alphonse leur fit de grands biens pendant qu'il vivoit : ils possédoient beaucoup de riches Commanderies dans le Portugal : mais dans la suite des tems cet Ordre a été aboli ; & à peine reste-t'il quelque trace de son institution dans ce Royaume. * *Voyez* le Théatre d'honneur & de Chevalerie, & les autres Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires.